

Le malheur est que le Czar a trop retardé à comprendre ce qu'on pourrait appeler la mentalité moderne de ses administrés. Il est difficile de prévoir où l'on s'arrêtera. Dans tous les cas, l'autocratie a vécu.

Il y a lieu d'espérer que le régime de liberté relative qui s'annonce en Russie permettra l'essor du mouvement catholique.

\* \* \*

Le *Daily Mail* de Londres a publié récemment (28 sept.) un article sur la position et l'avenir des Canadiens français. C'est un australien, le Dr Fitchett, qui tenait la plume. Il a écrit toutes sortes de choses injustes et blessantes à notre sujet, soutenant que le clergé catholique maintient le peuple dans la servitude et dans la déloyauté à l'Angleterre.

L'un de nos commissaires à Londres a répondu à cette fausseté. Il y a bien des inexactitudes encore, à propos de l'ingérence cléricale, dans l'article de M. Preston, mais nous citons volontiers sa conclusion, à laquelle les Canadiens français peuvent tous souscrire :

"Que feront les Canadiens français dans l'avenir? Je réponds: Ce qu'ils ont fait dans le passé. Leurs actes parlent plus haut que toutes les prophéties des pessimistes."

"Comme Canadien de langue anglaise, et comme protestant, je juge ce peuple, d'après ce que j'en sais, d'après une expérience personnelle, que m'a permise une étroite intimité avec nombre d'hommes publics Canadiens français. Je ne parle pas d'une observation de deux ou trois jours, mais d'une expérience d'un demi-siècle."

Si le dicton est vrai, et je le crois, qu'à crier toujours à l'ennemi, on le fait invariablement venir, on peut aussi l'appliquer à la façon dont certains gens abordent le prétendu problème français au Canada.

Il est dangereux de parler de choses qu'on ne connaît qu'à demi.

Si nous continuons à dire de temps à autre aux Canadiens français qu'ils n'ont pas droit à notre confiance; qu'ils n'ont pas les aspirations naturelles à l'Anglo-Saxon; qu'en cas de guerre, ils ne se rangeront plus volontiers du côté de l'Angleterre; si nos hommes les plus influents continuent à tenir ce langage, ce sont des dents de dragons que l'on aura semées. Mais fions-nous aux Canadiens français, ainsi qu'ils le méritent d'ailleurs, et nous n'aurons pas lieu de nous inquiéter de l'avenir.

\* \* \*

Eh! oui, nous sommes loyaux! Mais nous ne sommes pas des esclaves, par exemple, et l'on ne vous traitera pas en parias dans notre propre pays, sans que nous nous défendions.